

Cette nouvelle inattendue délie les langues, car elle est pour nous le grand événement du mois d'Avril.

Le Rév. Père W. Valiquette o. m. i., est arrivé ici, le 14 Septembre 1910, quelques jours après la clôture grandiose du Congrès Eucharistique de Montréal. Initié depuis longtemps aux meilleures méthodes pour la conduite d'une paroisse, il s'est mis aussitôt à l'ouvrage pour continuer l'oeuvre de ses devanciers, et l'approcher, d'un peu plus, de la perfection que n'atteint jamais aucune oeuvre humaine.

Dans la *paroisse*, certaines oeuvres sont nées, d'autres ont grandi, toutes se sont développées, depuis cette date pourtant si récente. L'adoration diurne qui garde, auprès de l'autel du sanctuaire, des sentinelles de prière qui se relèvent à toutes les heures ; le jeune cercle de l'*A. C. J. C.* qui réunit le meilleur de notre jeunesse pour un effort commun de *piété, d'étude, d'action* ; la réouverture d'une école indépendante que fréquentent une cinquantaine de garçons, sous la direction d'un maître habile et zélé, sont quelques unes des dernières oeuvres du supérieur qui s'en va.

L'oeuvre du *pèlerinage* s'est, elle aussi, développée.

Que de changements nos yeux ont vus, depuis notre première "*Chronique*" parue dans la livraison de *Novembre* 1905, jusqu'à celle que nous écrivons aujourd'hui ! ! !

Les abords du Sanctuaire produisaient alors sur le visiteur étranger une impression de déception. Un terrain très pauvre que le soleil et le vent jaunissaient pour plusieurs mois, ne voulait même pas laisser croître les centaines d'arbres que nos mains confiaient à son sable amendé. Au bout de quelques mois, ces plantations étaient aussi verdoyantes que des balises de Fête-Dieu, un an après la procession. Et puis le vent ; oui le vent du Cap ! se jouait à loisir sur ce sable si fin : il prenait un plaisir étrange à le soulever en *sorcieres* qu'il jetait dans tous les yeux.

Mais cela, c'est le passé.

Aujourd'hui les quinze groupes du rosaire se dressent, au dessus d'une pelouse propre et verdoyante, dans l'encadrement des épinettes, des ormes et des érables. Une allée longue et large oblige le pèlerin à un parcours de piété vers chacun des